

Paru dans l(ea) édition(s) : informations non précisées

Pour un Noël plus vert

S'il cristallise tous les ans l'impatience des enfants, le sapin peut être bien plus qu'un symbole de réjouissance. Bien choisi, il laisse une empreinte écologique négligeable et peut même constituer un geste positif pour la planète.

S'il ne fallait retenir qu'un symbole des fêtes de Noël, ce serait sûrement le sapin. Et pourtant, les arbres de Noël n'ont plus vraiment le vent en poupe. Selon le journal Le Monde, en 2007, seuls 18 % des foyers français avaient perpétué la tradition. Pourtant, notre sapin de Noël naturel peut être un atout pour la planète. « Bien choisi, un vrai sapin a un impact très limité sur l'environnement, rappelle Elisabeth Laville, auteur de *La Vie en vert et d'Un régime pour la planète* (éd. Pearson). D'ailleurs, cultivé localement, il peut même contribuer à réduire l'effet de serre. » Le sapin artificiel, quant à lui, joue un rôle paradoxal. Sa longévité en ferait, a priori, un achat plutôt inoffensif pour la planète. En le réutilisant chaque année, nous diminuerions par la même occasion notre production de déchets et l'empreinte écologique d'un arbre que l'on aurait acheté chaque année (eau pour la culture, transport, etc.). Cependant, « le sapin en plastique, issu de l'industrie pétrochimique et dont on ne connaît pas la provenance, est très loin d'être écologique. Il nous sera toujours impossible de tracer dans quelles conditions sociales et environnementales il a été créé, quels

impacts il pourrait avoir sur la santé des enfants qui jouent autour », continue Elisabeth Laville. Là encore, tout est donc une question de choix. Enfin, les décorations, qui habillent nos maisons et notre sapin, ont elles aussi une empreinte. Premier élément en cause : les guirlandes lumineuses qui, laissées allumées de longues heures, s'avèrent très énergivores. Mais aussi, les boules de Noël, décorations de table et autres ornements, véritables objets de tendance, désormais renouvelés chaque année, ou presque. Quelles alternatives ? C'est bien côté sapin que l'empreinte écologique de Noël semble la plus facile à alléger. L'explication : quel que soit notre choix, il existe désormais des solutions bienveillantes pour la planète. Selon Elisabeth Laville, « il ne faut pas avoir l'obsession du bon geste, mais plutôt essayer de réduire au possible l'impact du produit que nous désirons acheter ». Ses conseils : - en cas de préférence pour les arbres artificiels, privilégier les créations recyclables ou réutilisables que l'on trouve dans certaines grandes enseignes (en aluminium, branchages, etc.) et les garder le plus longtemps possible. Aujourd'hui, un sapin artificiel pourrait être conservé près de quinze ans et pourtant, il est souvent jeté au bout de seulement deux ou trois ans. - veiller à vérifier la provenance d'un sapin naturel. L'idéal : les arbres cultivés localement, et plus particulièrement dans le parc naturel du Morvan, qui veille à utiliser des techniques

de culture toujours moins polluantes. - coupler achat de sapin et solidarité : quelques grandes enseignes et associations ont ainsi mis en place des opérations permettant de venir en aide aux plus démunis, à l'instar du "Sac à Sapin" de Handicap International. - une fois les fêtes passées, déposer le sapin à la déchetterie, plutôt que sur la voie publique. Dans les grandes villes, à l'instar de Paris, il est également possible de laisser son sapin dans certains squares où ils pourront ainsi être retraités pour faire du compost. - conserver aussi longtemps que possible les décorations de Noël pour éviter de produire des déchets supplémentaires. Pour les nouveaux achats, penser aux décorations naturelles ou issues du commerce équitable, que l'on peut désormais facilement acheter en ligne. - côté guirlandes, préférer les LED - diodes électroluminescentes - qui consomment près de 80 % d'énergie en moins que les ampoules classiques. Equiper si possible son installation de Noël d'un minuteur, qui permettra l'extinction des feux à l'heure voulue et évitera, là encore, de consommer trop d'électricité.